



# Des luttes naturelles d'avril avec des brebis Charollaises

## L'EXPÉRIENCE DE DEUX ÉLEVAGES CREUSOIS

Afin de simplifier leur travail, deux élevages creusois utilisent la lutte naturelle à partir du mois d'avril avec des brebis Charollaises. En respectant des règles simples, le taux de fertilité est de l'ordre de 60 % avec des mises bas qui s'étalent sur un peu plus d'un mois.

Alors que la quasi-totalité des brebis de types herbagers (Charollais, Texel, Suffolk, Mouton Vendéen...) sont épongées au printemps, Jean Pierre Henrard et la SCEA du Cerisier utilisent la lutte naturelle afin de vendre des agneaux au premier trimestre. Jean Pierre Henrard a commencé en 2000, en avançant progressivement les dates de lutte du lot de contre saison de 15 jours chaque année. La SCEA du Cerisier a tenté l'expérience en 2007 avec un lot de brebis habituellement épongées début avril. Avec un taux de fertilité de 60 à 70 %, les éleveurs s'avouent satisfaits des résultats.

### Un effet bélier

A la mise en lutte, en avril, les dosages sanguins réalisés dans les deux élevages indiquaient que les trois quarts des brebis n'étaient pas cyclées. Elles ne présentaient donc aucune activité sexuelle, ce qui semble logique pour ce type génétique qui fait partie des races dites « saisonnées ». Et pourtant, plus de 60 % de ces brebis ont agnelé en septembre. En fait, ce sont très vraisemblablement les béliers qui ont déclenché les ovulations et les chaleurs. C'est ce que l'on appelle « l'effet mâle ». Sous réserve d'une séparation des femelles et des mâles pendant au moins un mois, une partie des brebis ovulent dans les 2 à 4 jours après la mise en lutte. Un cycle sexuel est alors déclenché. Cet effet mâle avec les deux pics de mise bas distants d'une semaine, est identifié sur le graphique au verso.

Les agnelles répondent mal à l'effet mâle. Les taux de fertilité sont irréguliers.

### Des facteurs de réussite

Mais selon les résultats des essais en cours au CIIRPO menés en collaboration avec l'Institut de l'Élevage et l'INRA, la réponse des femelles à cet effet mâle n'est pas toujours aussi nette. Elle semble d'abord liée à la date de lutte, les meilleurs taux de fertilité étant obtenus de février à avril. En mai et juin, les brebis de types herbagers y répondraient beaucoup moins voire plus du tout ! De plus, le respect de règles apparaît également comme un préalable. S'agissant de luttes à contre saison, le nombre de bélier doit être deux fois plus élevé qu'en automne, soit 1 bélier pour 20 à 25 brebis. Par contre, leur préparation reste la même : flushing, parage, déparasitage. Le choix des brebis constituant le lot a une importance prépondérante. Elles doivent dans tous les cas avoir été fertiles lors de la précédente mise en lutte. Les résultats sont par ailleurs considérablement améliorés lorsque leur tarissement date de plus de deux mois. Enfin, il vaut mieux éviter les agnelles : quel que soit leur âge, les résultats obtenus restent très irréguliers.



© Photo - CIVB - J. Chabanne

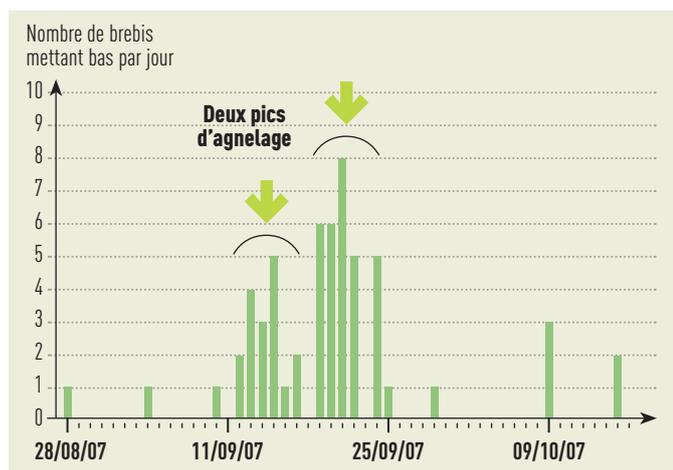
## Résultats des deux élevages :

		ELEVAGE	
		JEAN PIERRE HENRRARD À ARS	SCEA DU CERISIER À SAINT MAURICE LA SOUTERRAINE
CARACTÉRISTIQUES DES LOTS À LA MISE EN LUTTE	Date de mise en lutte	14 avril 2007	2 avril 2007
	Nombre de brebis mises en lutte	100	84
	Type de femelle	Adultes et antenaises typées Charollaises	
	- mode de reproduction en 2006 - date de tarissement	Lutte naturelle d'avril Décembre 2006	IA d'avril Décembre 2006
	Race des mâles	Mouton Charollais	
	Etat corporel à la mise en lutte <sup>(1)</sup>	3,1	2,9
	Proportion de brebis cycliques à l'introduction des béliers <sup>(2)</sup>	28 %	27 %
RÉSULTATS D'AGNELAGE	Fertilité	60 %	70 %
	Prolificité	156 %	130 %
	Date première mise bas Date dernière mise bas	7 septembre 7 octobre	28 août 15 octobre

source: CIRPO JCA 2/08B

(1) sur une échelle de 0 à 5 ; de très maigre à suiffarde - (2) brebis qui présentent un cycle sexuel et potentiellement fertiles

## Répartition des mises bas à la SCEA du Cerisier



Source CIRPO

## → EN RÉSUMÉ

### LES PRINCIPAUX FACTEURS DE RÉUSSITE :

- Les taux de fertilité sont, en règle générale, meilleurs pour des luttes d'avril plutôt que mai ou juin.
- Pour assurer la lutte, compter 1 bélier pour 20 à 25 brebis.
- Préparer les béliers deux mois avant la mise en lutte : flushing, parage, déparasitage.
- Préparer les brebis trois semaines avant la mise en lutte : flushing, parage, déparasitage. Elles doivent être en reprise de poids du début du flushing à la fin de la lutte.
- Constituer le lot de femelles à partir de brebis fertiles et tarées depuis au moins deux mois.
- Éviter les agnelles : quel que soit leur âge, elles répondent mal à l'effet mâle.



Avec des luttes d'avril, le taux de fertilité est de 60 à 70 % dans les deux élevages.

### POUR EN SAVOIR PLUS :

- Laurence Sagot et Eric Pottier : CIRPO / Institut de l'Élevage  
Tél. : 05 55 00 63 72 ou laurence.sagot@inst-elevage.asso.fr
- Site de l'Institut de l'Élevage - Espace thématique « Ovins et Bovins allaitants »  
www.inst-elevage.asso.fr

10/2008. Document réalisé avec le soutien financier de :

